

dont elle est la continuation et le perfectionnement. Jésus en se faisant homme n'a pris qu'une chair individuelle ; en se donnant eucharistiquement, il fait sienne la chair de chacun de nous, selon la belle expression de saint Hilaire. L'Incarnation est le don du Verbe à la nature humaine en général ; l'Eucharistie est le don complet du Verbe incarné à la personne de chaque fidèle en particulier. Par l'Incarnation, le Christ s'unissait à l'homme, comme l'ami à son ami ; il devenait, comme lui, voyageur, pour être son consolateur et son guide. Par l'Eucharistie, il s'unit à nous comme le pain à la chair de celui qui s'en nourrit ; il ne fait plus qu'un avec nous ; il nous assimile à sa propre personne ; il devient notre indispensable soutien. L'Eucharistie va donc plus loin que l'Incarnation dans la manifestation de l'amour, puisqu'elle opère l'union au-delà des plus inconcevables limites.

La Rédemption est Jésus souffrant et mourant pour payer la dette de l'homme à Dieu. Nous concentrons toute l'idée de rédemption dans ce mot : le sacrifice de la croix. Notre-Seigneur par ses douleurs et le don de sa vie a, certes, magnifiquement prouvé son amour pour l'humanité ; mais l'Eucharistie accentue encore ce témoignage, en ajoutant à l'immolation sanglante le complément nécessaire à toute oblation parfaite. Le sacrifice eucharistique renouvelle sur l'autel celui du Golgotha dans toute sa substance, sa réalité, sa perfection et sa fécondité. Il permet, en plus, d'appliquer à chacun les mérites infinis du Christ, qui avaient été rendus applicables à tous les hommes d'une manière universelle et générale. La figure ancienne de la manducation de la chair sacrifiée, qui dans l'Ancienne Loi donnait à tous une marque sensible de la part qu'ils avaient à l'oblation, trouve maintenant sa sublime réalité. Par l'Eucharistie, Jésus-Christ nous fait manger réellement son corps vivant, nous fait boire son véritable sang, nous fait consommer dans nos poitrines le divin sacrifice du Calvaire ; il nous donne, de la sorte, un signe éclatant et perpétuel que c'est pour nous qu'il a pris un corps, et pour nous qu'il l'a immolé. L'amour peut-il se livrer plus complètement ?

L'Incarnation et la Rédemption reçoivent donc leur couronnement dans le sacrement de l'Eucharistie, qui les renferme tous les deux en les continuant.

L'évidence des principes posés nous force de conclure à l'excellence hors de pair de la dévotion au Saint-Sacrement.